

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison n-1
HORTICULTURE	chrysanthème 	thrips			>
		pucerons			>>
		acariens			<
		punaises			=
		chenilles			>
		rouille			=
		virose			>
		cicadelles			<
		verticilliose			<
	cyclamen 	pucerons			=
		thrips			<
		acariens			=
		chenilles			=
		sciarides			=
		cicadelles			<
		tarsonèmes			=
		botrytis			=
		fusariose			<
		bactériose			<<
	vivaces 	pucerons			X
		thrips			X
		acariens			X
		chenilles			X
		cicadelles			X
		botrytis			X
		phytophthora	lavandes		X
		oïdium			X

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison n-1
paysage	tous feuillus	dégâts sécheresse			x
		oïdium			=
		anthracnose			<
		acariens			x
	marronniers	Black Rot			<
		mineuses			=
	buis	pyrale			=
	platanes	tigre			<
	pins	processionnaires			=

Légendes :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

Comparaison du risque, par rapport à l'année dernière, à la même période :

- > Pression supérieure
- < Pression moindre
- = Pression identique
- X Pas de données N-1

4 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle

[Liste des produits de biocontrôle](#)

les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

[Résistance aux produits phytosanitaires](#)



le risque pour la santé humaine



les Espèces Exotiques Envahissantes

Présentation du réseau BSV Horti-pépi :



Le réseau d'observateurs 2026 est constitué de **25 exploitations** (entreprises de production horticole, pépinière et lycée), pratiquant principalement la **Protection Intégrée** des cultures, et représentatives de la filière, par leur taille et leur circuit de commercialisation.

Météo et risques :

T°C	-5	0	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons											++
Acariens											+
Thrips											++
Rouille blanche											+++
Verticilliose											+

Gamme des températures des prochains jours



Prévisions Météo France à retrouver [ICI](#)

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre Régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





HORTICULTURE

Chrysanthèmes

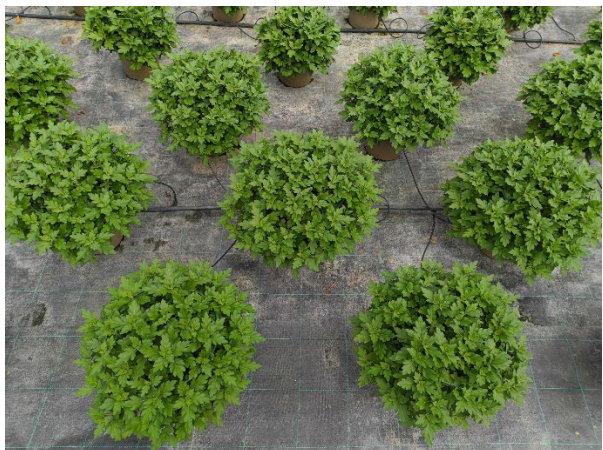


Contexte cultural : culture en cours || grosses fleurs et multi || sous abri et extérieur

Stade de développement

croissance

floraison



Chrysanthèmes en culture (photos AE)



Thrips :

Des individus sont observés sous serre. Quelques crispations et piqures sont à dénombrer. Les lâchers d'acariens prédateurs semblent contenir le ravageur. Le risque est donc **faible**, mais la surveillance est de mise.



dégâts de thrips (photos AE)



Les lâchers réguliers d'acariens prédateurs impactent les populations larvaires.

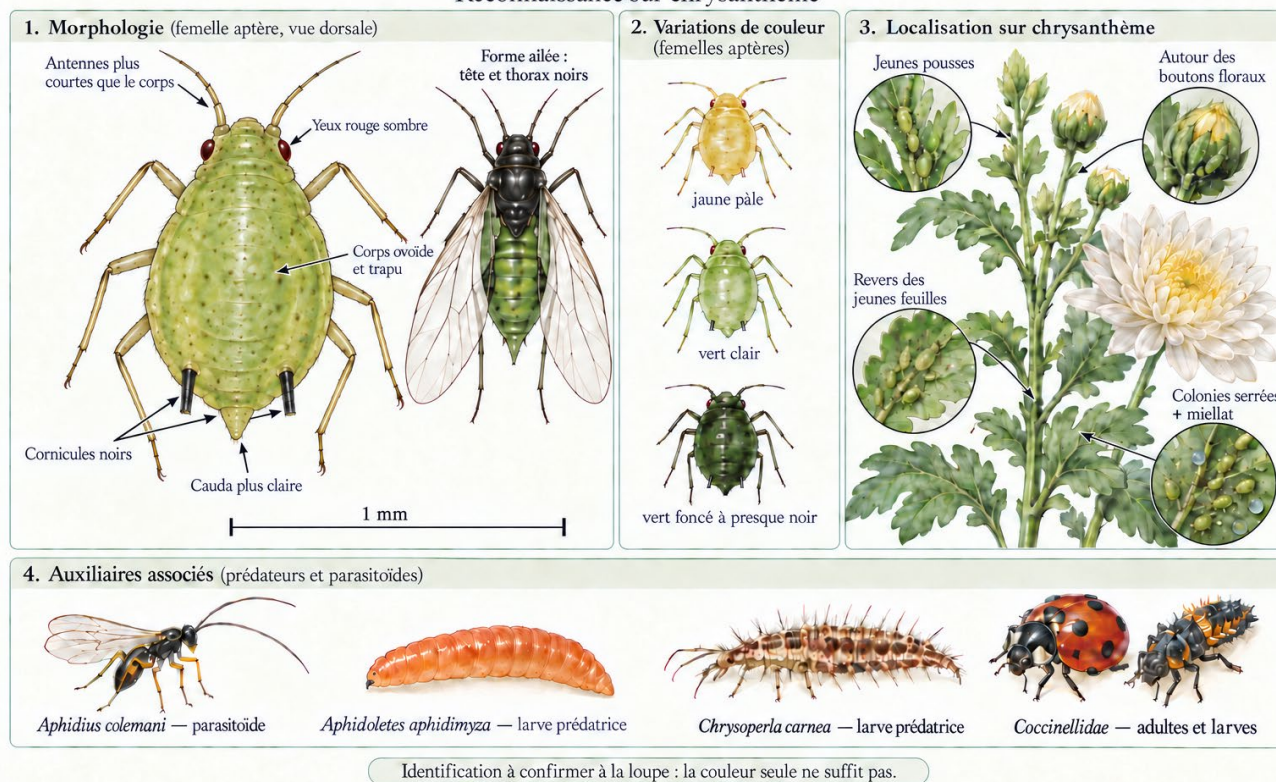


Pucerons :

Des observateurs font remonter des foyers, sous abris. Surtout des [Aphis gossypii](#).

Aphis gossypii — puceron du cotonnier

Reconnaissance sur chrysanthème



B

Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes peuvent être réalisés, pour contrôler les foyers.

Pense à disposer des **plantes fleuries** parmi les chrysanthèmes, pour que les adultes trouvent des ressources sucrées.

Chenilles :

Quelques dégâts de chenilles défoliatrices sont observés ponctuellement. Il est parfois difficile de retrouver la chenille, mais la présence de déjections et des traces de morsures « fraîches » sont de bons indicateurs de son activité.

B

Une intervention avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt) est possible, en présence de larves actives (= « qui se nourrissent »).



Virose :

Des symptômes de virose sont observés ponctuellement (sur grosses fleurs) :

- Croissance ralentie (bien visible dans un pot de 3 couleurs !)
- Feuillage jaunissant avec d'éventuelles taches marrons



Symptômes sur feuilles de chrysanthèmes (photos AE)

⚠ Le thrips est vecteur du TSWV et contribue à la propagation de la maladie → la gestion du thrips est donc primordiale si vous avez des cas de virose !

⚠ Le TSWV est réglementé **ORNQ** (Organisme Réglementé Non de Quarantaine), il est donc interdit de vendre un végétal porteur de TSWV... puisqu'il n'existe pas d'antiviraux pour les plantes, la seule solution est la destruction des pots symptomatiques !

Cyclamen



Contexte cultural : culture en cours || plusieurs espèces || sous serre



Pucerons :

Un observateur fait remonter la présence de pucerons dans les cyclamens.



Fusariose et bactériose :

De plus en plus de pots sont touchés par les maladies... En système d'irrigation fermé il est primordial de surveiller l'évolution.



Erwinia sur cyclamen (photos AE)



Dès qu'un pot est suspect, n'hésitez pas à le retirer/l'isoler, pour limiter la propagation de pot à pot par l'eau d'arrosage.

Vivaces



Contexte cultural : culture en cours || nombreuses espèces || sous abri et extérieur



Pucerons :

Quelques foyers de pucerons sont observés, surtout sur les espèces sensibles. Certaines étant en fleur, elles peuvent attirer quelques auxiliaires ... même s'ils restent plutôt rares !



Chenilles :

Les alternances nuits « fraîches » et journées chaudes sont favorables aux pontes de papillons. Il faut rester vigilants, surtout face à la grande diversité d'espèces de lépidoptères **et** de vivaces !



Phytophthora :

Conséquence des fortes chaleurs, les lavandes présentent un fort dépérissement, qui démarre par un léger flétrissement et un feuillage qui ternit rapidement pour finalement arriver à une plante entièrement dépérie.



La prophylaxie est importante (éviter les à-coups d'arrosage, les excès de salinité dans le pot) et peut être coulée avec des produits à base de microorganismes (ex : Trichoderma, Bacillus, ...)



PAYSAGE

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Observations : Comme en juin, très peu de papillons ont été capturés et peu de chenilles ont été observées dans le réseau. Les dégâts observés sont assez stables. Ce sont principalement les dégâts du début de saison qui sont encore visibles.

Analyse du risque : L'impact du ravageur est assez faible cette année dans notre région.



Méthodes de lutte : Maintenir le piégeage à phéromones jusqu'à la mi-octobre.

Pour aller plus loin :



Des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Observations : Les mines sur les feuilles sont en progression depuis juin dans les secteurs attaqués. Bien que la surface foliaire attaquée ait augmenté durant cette période estivale, les vols des adultes sont en nette baisse. Les variétés blanches sont très attaquées (davantage que les variétés roses) à Voray-sur-l'Ognon.

Ci-dessous figurent les captures pour le piégeage réalisé par l'un des observateurs du réseau à Domats (89).

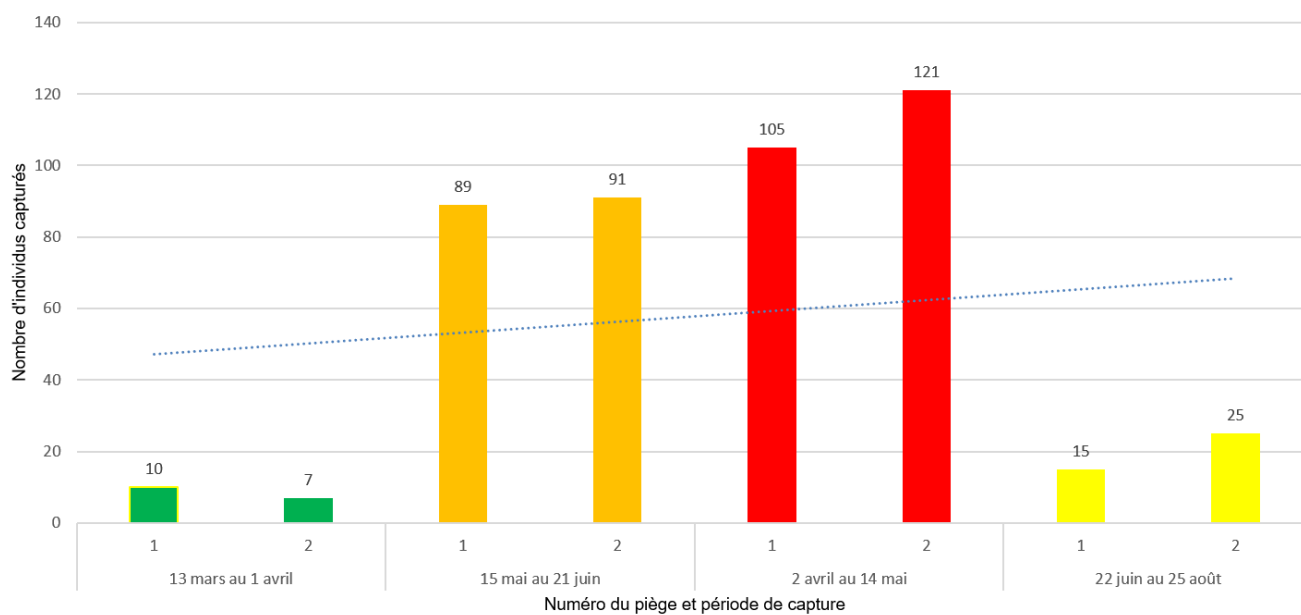


Evolution de la mineuse sur le feuillage à Beaune (21) entre le 20 mai, le 24 juin et le 31 août 2026 (photographies présentées de manière chronologique de gauche à droite). Augmentation nette de la surface foliaire atteinte entre fin juin et fin août (Source photos : FREDON BFC).

Evolution 2026 des captures de mineuses du marronnier dans deux pièges à phéromones installés à Domats (89) par l'un des observateurs du réseau.

Période de piégeage	Nombre d'adultes capturés dans le piège 1	Nombre d'adultes capturés dans le piège 2
13 mars au 1 ^{er} avril	10	7
2 avril au 14 mai	105	121
15 mai au 21 juin	89	91
22 juin au 25 août	15	25

Evolution 2026 des captures de mineuses du marronnier à Domats (89)



Analyse du risque : La combinaison de fortes infestations et de la sécheresse risque de faire chuter les feuilles prématurément dans les secteurs les plus impactés.

Méthodes de lutte et préconisations : Maintenir les pièges à phéromones jusqu'en octobre.

Prévoir le ramassage et l'élimination des feuilles au sol. Cette méthode prophylactique est très efficace à terme. Elle permet l'élimination des larves hivernantes et limite les infestations précoces au printemps. Cette méthode est à combiner avec le piégeage durant la période des vols.

Platane

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

Observations : Quelques dégâts de faible intensité ont été observés. Aucun insecte n'a été observé sur le feuillage.

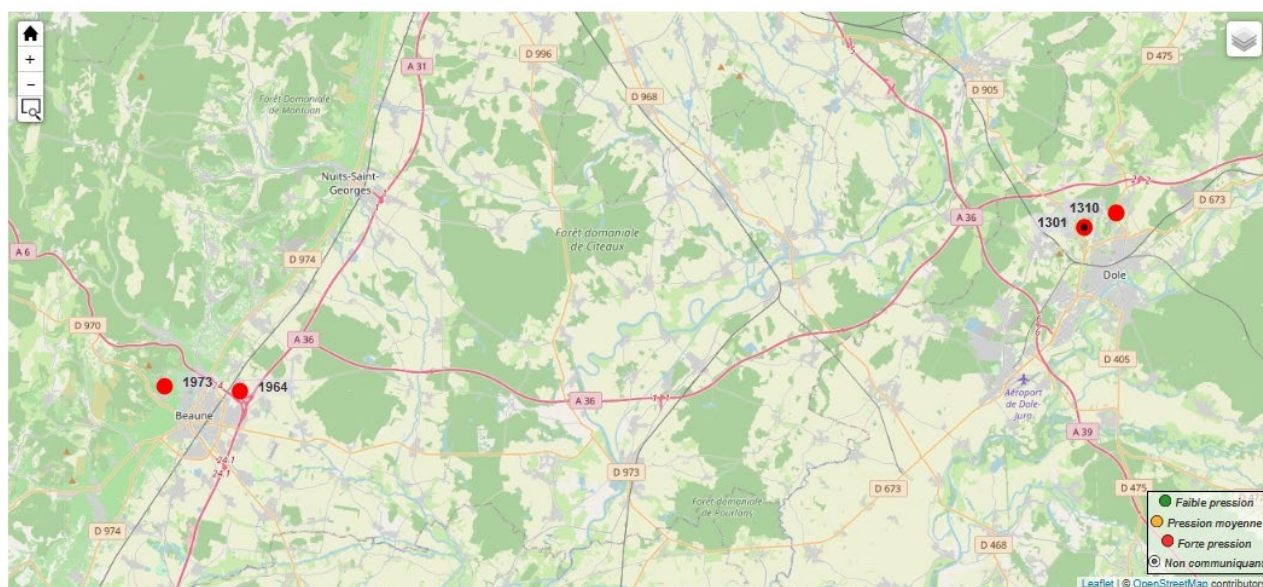
Analyse du risque : Faible infestation dans les secteurs surveillés, aucune action nécessaire.

Pin

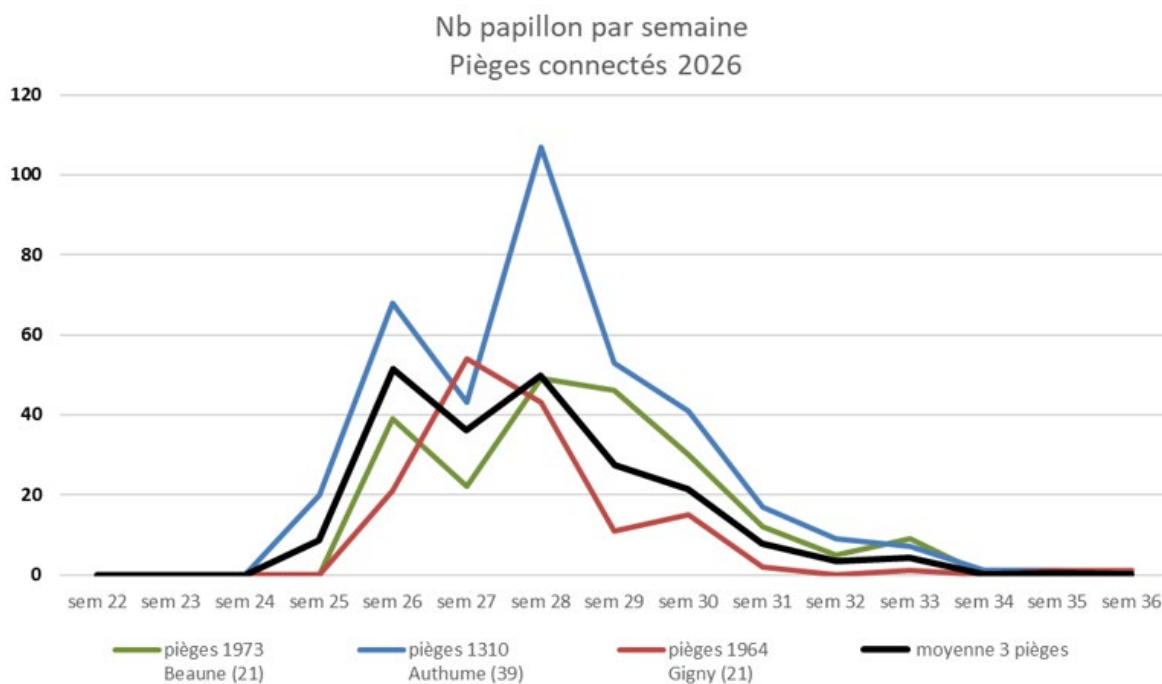
S

Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observations :



Localisation des pièges connectés de surveillances en placettes fixes de processionnaire du pin autour de Beaune (21) et Dole (39) (Source : FREDON BFC).

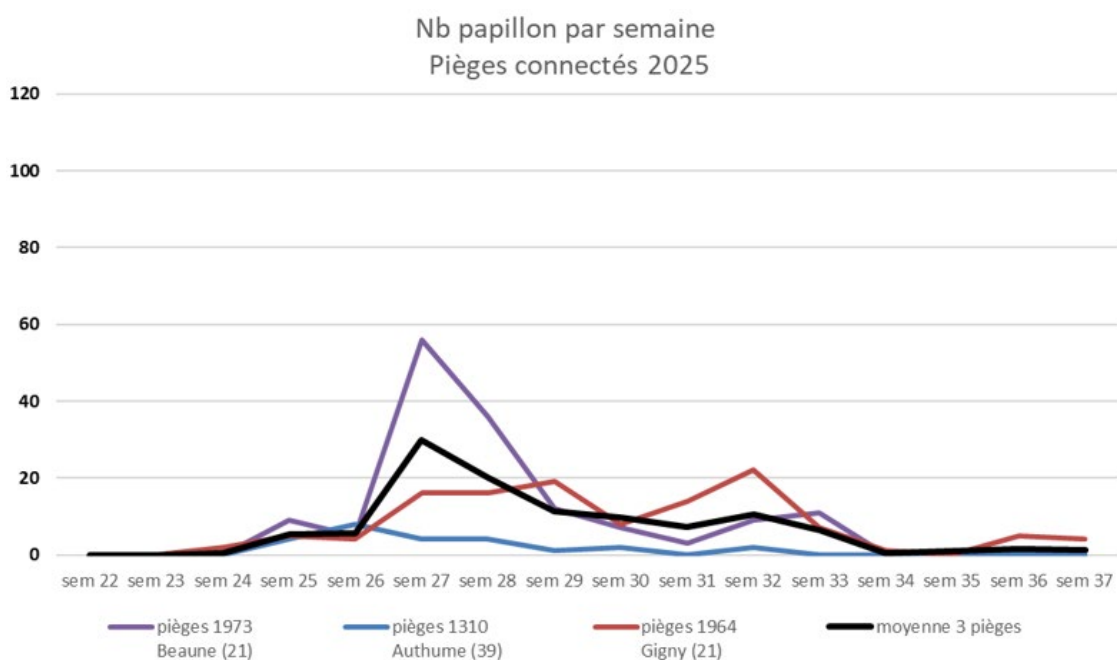


Evolution du nombre de papillons capturés dans chaque piège en 2026 (Source : FREDON BFC).

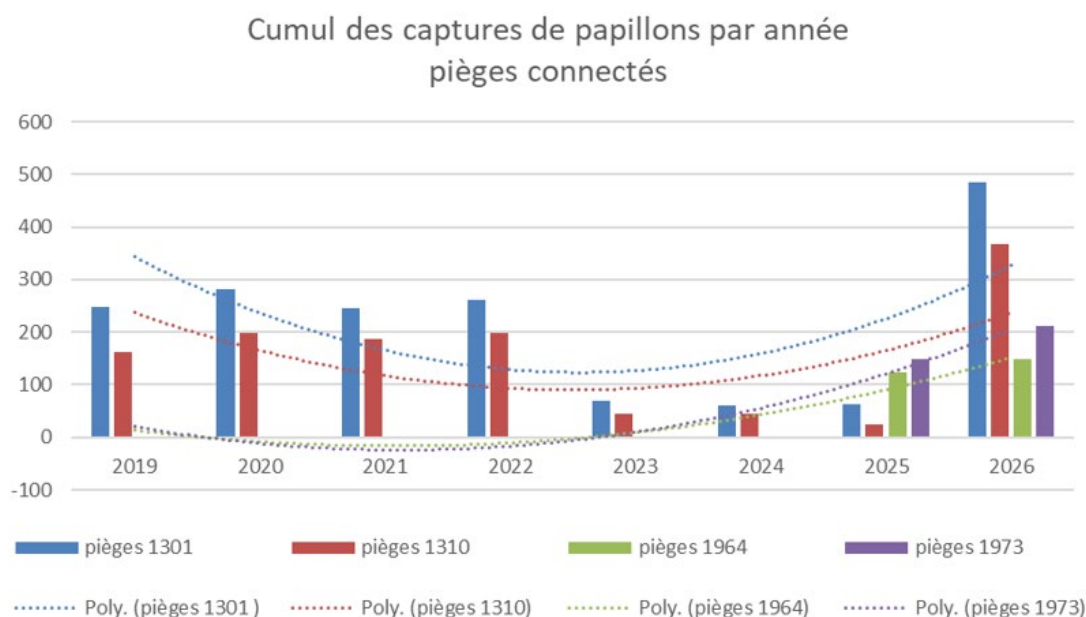
En 2026 :

- Le vol a débuté en semaine 25 (16 juin)
- Le pic de vol a été observé entre les semaines 26 et 28 (26 juin au 14 juillet)
- Vol résiduel après la semaine 34 (après le 15 août)

Par rapport à l'année 2025, trois fois plus de papillons ont été capturés en 2026.



Evolution du nombre de papillons capturés dans chaque piège en 2025 (Source : FREDON BFC).



Evolution du cumul de papillons capturés par année dans chaque piège (Source : FREDON BFC).

Les pièges de surveillance montrent une tendance à l'augmentation des populations de papillons depuis deux ans.

Selon les travaux de Démolin, Géri et Battisti ([eppo_datasheet_THAUPI.pdf](#)), les épisodes de pullulation se reproduisent souvent selon des cycles de l'ordre de 6 à 12 ans.

Les facteurs favorisant la pullulation et le développement de la processionnaire du pin incluent:

- Les facteurs climatiques :
 - Hivers doux : les chenilles survivent mieux en hiver, réduisant la mortalité naturelle.
 - Printemps précoces et chauds : les chenilles éclosent plus tôt et se développent plus rapidement.
 - Sécheresse estivale : affaiblit les pins, les rendant plus vulnérables aux attaques et aux maladies des pins.
- Facteurs écologiques :
 - Monocultures de pins : les forêts plantées en monoculture (ex. pin maritime, pin sylvestre) sont plus vulnérables.
 - Réduction des prédateurs naturels : disparition des mésanges, chauves-souris ou insectes parasitoïdes (ex. ichneumons).
 - Absence de régulation naturelle : les oiseaux insectivores sont moins nombreux dans les zones urbaines ou agricoles.
 - La processionnaire possède une diapause prolongée au stade nymphal. Certaines chrysalides peuvent rester enfouies dans le sol plusieurs années avant l'émergence du papillon (parfois jusqu'à 7 à 9 ans). Cette stratégie contribue à la persistance et à la cyclicité des populations.
- Facteurs humains :
 - Déforestation et fragmentation des habitats : réduit la biodiversité et favorise les pullulations localisées.
 - Plantations de pins en zones urbaines ou périurbaines : augmente les risques de contact avec les humains et les animaux domestiques.

Analyse du risque :

La tendance à l'augmentation des populations de papillons devrait se confirmer par une augmentation du nombre de pré-nids (septembre) et de nids d'hiver. Il faut s'attendre à une aggravation des défoliations cet hiver et probablement à un risque accru sur la santé publique au moment des processions (février-avril 2027).

Méthodes de lutte :



Chenille Processionnaire du pin : quelles solutions de lutte ?



Les chenilles de la processionnaire du pin sont une problématique sanitaire pour les végétaux, notamment les pins et cèdres, mais aussi de santé publique. Ces chenilles nous incommode dans notre cadre de vie, en nous exposant à leurs poils urticants. **EVITER** tout contact avec les chenilles et protéger les personnes sensibles et les animaux.

Associer les différentes méthodes de lutte réduit le risque d'exposition en diminuant les populations de chenilles. Généraliser et combiner ces méthodes sur un territoire cohérent augmente leur efficacité. L'objectif est d'échapper à la période de fort risque d'urtication de novembre à avril. Il faut donc agir tout le reste de l'année...

toute l'année	Lutte biologique par conservation 	Principe : Favoriser l'implantation ou le maintien des prédateurs . Les mésanges consomment les chenilles ; les chauve-souris prédatent les papillons de nuit. Méthode : Installer/entretenir des nichoirs et maintenir les refuges naturels - 10-25/Ha ou distancés de 20m. Faire un entretien des refuges-nichoirs à l'automne.
Sept-oct	Lutte mécanique 	Principe : Eliminer les pontes et les pré-nids hors période d'urtication. Prévoir une protection minimale (lunettes, gants, habits de rechange). Méthode : Tailler à l'aide de sécateurs ou d' échenilloirs , mettre en sac dans les déchets ménagers ou enterrer.
Sept-nov	Lutte biologique par traitement phytosanitaire 	Principe : Produit de contact agissant par ingestion . Peu rémanent et spécifique. Efficace sur tous les jeunes stades larvaires de papillon. Matière active autorisée en Agriculture Biologique. Méthode : Traiter avec du Bacillus thuringiensis . Respecter les précautions d'usage (étiquette du produit).
Déc-avril	Piège de parcours 	Principe : Collecter les chenilles en procession descendant le long du tronc . Ce système évite l'accès des chenilles au sol au moment où elles sont le plus urticantes. Méthode : Poser sur le tronc un piège à collerette . Un piège par arbre contenant 1-3 nids.
Juin-mi-août	Piège à phéromone 	Principe : Un piège de type entonnoir diffuse une odeur attirant les papillons mâles limitant les accouplements. Méthode : Poser le piège avec phéromone sur une branche assez haut dans l'arbre. 7 pièges par hectare ou distancés de 20m en alignement.

Il existe différents types de matériel d'efficacité variable. Respecter les conditions de mise en œuvre de chacun, voire demander conseil. La lutte peut-être imposée par arrêté municipal ou préfectoral. Un plan de lutte collectif peut être mis en place.

Signalez-les !

En remplissant le
formulaire en ligne sur
www.chenille-risque.info



Réalisé &
distribué par



Contact

Siège social de FREDON BFC
1 rue J-B Gambut 21200 BEAUNE
<https://fredon.fr/bourgogne-franche-comte>

contact@fredonbfc.fr
03.80.25.95.45

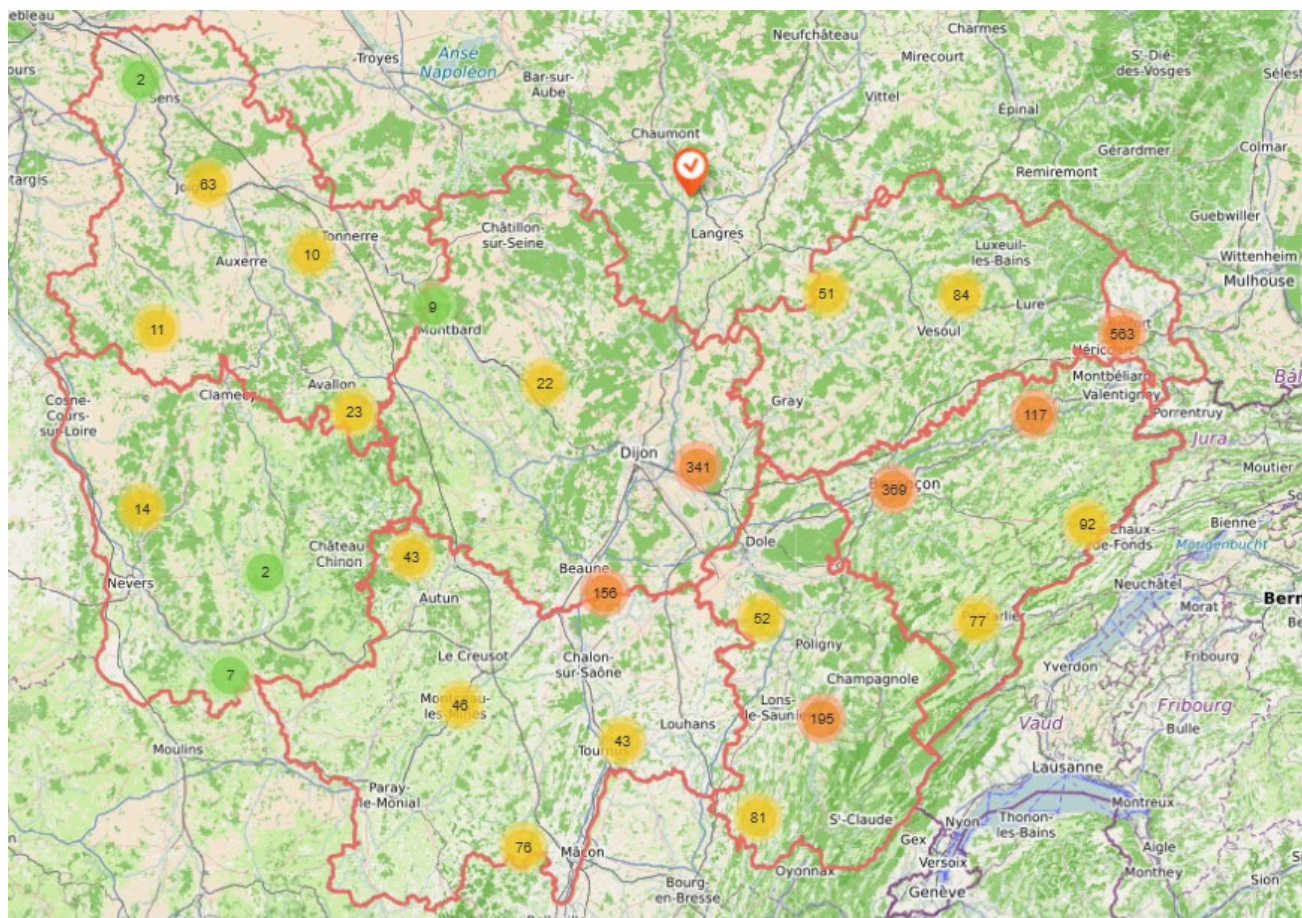


Autres

EEE

Frelon à pattes jaunes (*Vespa velutina*)**Observations :**

Le plan de lutte régional en Bourgogne-Franche-Comté prévoit la centralisation des signalements sur <https://lefrelon.com/>.



Signalements de frelons à pattes jaunes en Bourgogne-Franche-Comté.

Vespa velutina est désormais bien installé dans la région. Les signalements enregistrés témoignent de l'implication des acteurs locaux dans le dispositif régional de surveillance et de lutte collective.

Quelques préconisations :

PLAN DE LUTTE REGIONAL

Frelon asiatique à pattes jaunes

Vespa velutina nigrithorax

Introduite en France en 2004, cette espèce s'est parfaitement acclimatée et menace la biodiversité et l'apiculture.

RECONNAISSANCE



NE PAS CONFONDRE !



Frelon asiatique à pattes jaunes (*Vespa velutina nigrithorax*)

- 1.7 à 3 cm
- Couleur foncée - thorax noir, tête noire et face orangée, bout des pattes jaune, abdomen noir avec une large bande orangée
- Vol rapide et agile
- Nid avec entrée latérale

Frelon d'Europe (*Vespa crabro*)

- 2.5 à 3.5 cm
- Couleur foncée - thorax brun/roux, tête brune et face jaune, bout des pattes brun, abdomen jaune rayé de noir
- Vol lourd
- Nid avec entrée située à l'extrémité inférieure

IMPACTS



Sur l'environnement

Le frelon asiatique à pattes jaunes est un prédateur d'insectes. Parmi ses proies, les abeilles : c'est un véritable fléau pour l'apiculture. En effet, ces prélèvements et le stress engendré peuvent entraîner la disparition de colonies dans un rucher. Plus globalement, il nuit à la biodiversité.



Sur l'Homme

Peu agressifs envers l'Homme, ils peuvent attaquer en grand nombre à proximité d'un nid (<5m). Comme tout hyménoptère, la piqûre, douloureuse, peut entraîner une réaction allergique. En cas de réaction prononcée, consultez un médecin en urgence.

SIGNALEMENT

En cas de suspicion, réalisez le signalement sur la plateforme lefreton.com

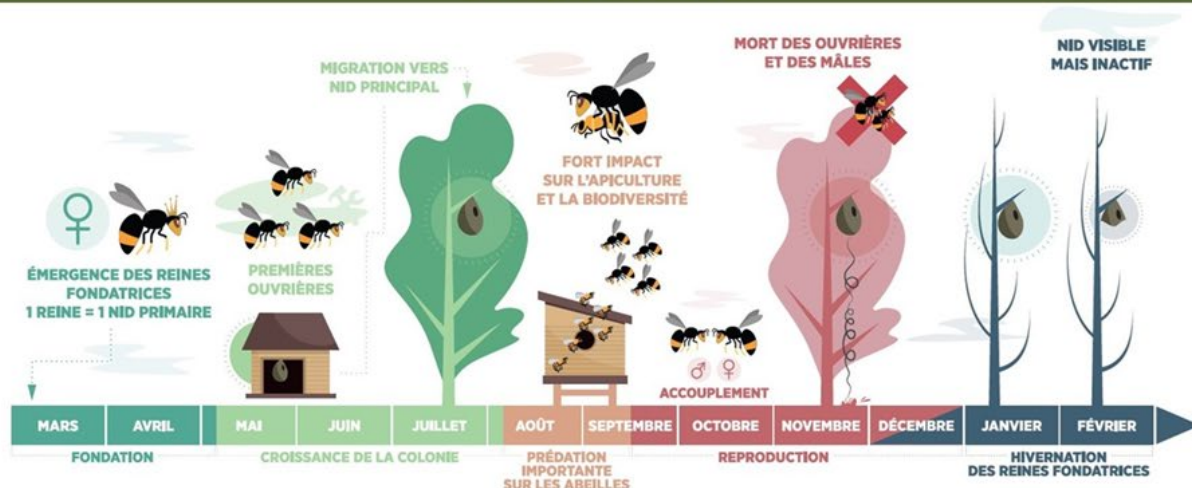


LeFrelon.



Il est dangereux de détruire un nid soi-même ! Pour la destruction, faites appel à une entreprise spécialisée.

CYCLE DE VIE



PLAN DE LUTTE REGIONAL

FREDON BFC et le GDS BFC section apicole se mobilisent pour organiser la lutte collective contre le frelon asiatique en région Bourgogne Franche-Comté.

Le principal levier à mobiliser reste le **signalement et la destruction des nids secondaires**.

Au cours de la saison, la colonie va migrer des nids primaires devenus trop petits pour aller construire des nids secondaires. De plus grosse taille, souvent placés plus haut dans les arbres, il faut signaler leur présence (lefrelon.com) et faire détruire ces nids par une entreprise spécialisée.

Afin d'encourager la destruction des nids, FREDON BFC, bénéficiant d'une subvention via le Fonds vert ainsi que du Conseil Départemental du Jura, redistribue **une aide financière au maximum de 50€ à 100€ par nid détruit**.



Pour bénéficier de cette aide, vous devez :

- ☐ Faire détruire le nid par une **entreprise de désinsectisation référencée dans la Charte de bonnes pratiques**,
- ☐ En tant que détenteur du nid, avoir **payé la facture émise par l'entreprise de désinsectisation**,
- ☐ **Envoyer cette facture acquittée** accompagnée d'une **attestation sur l'honneur** et d'un **RIB** à FREDON BFC en sollicitant une aide à la destruction.

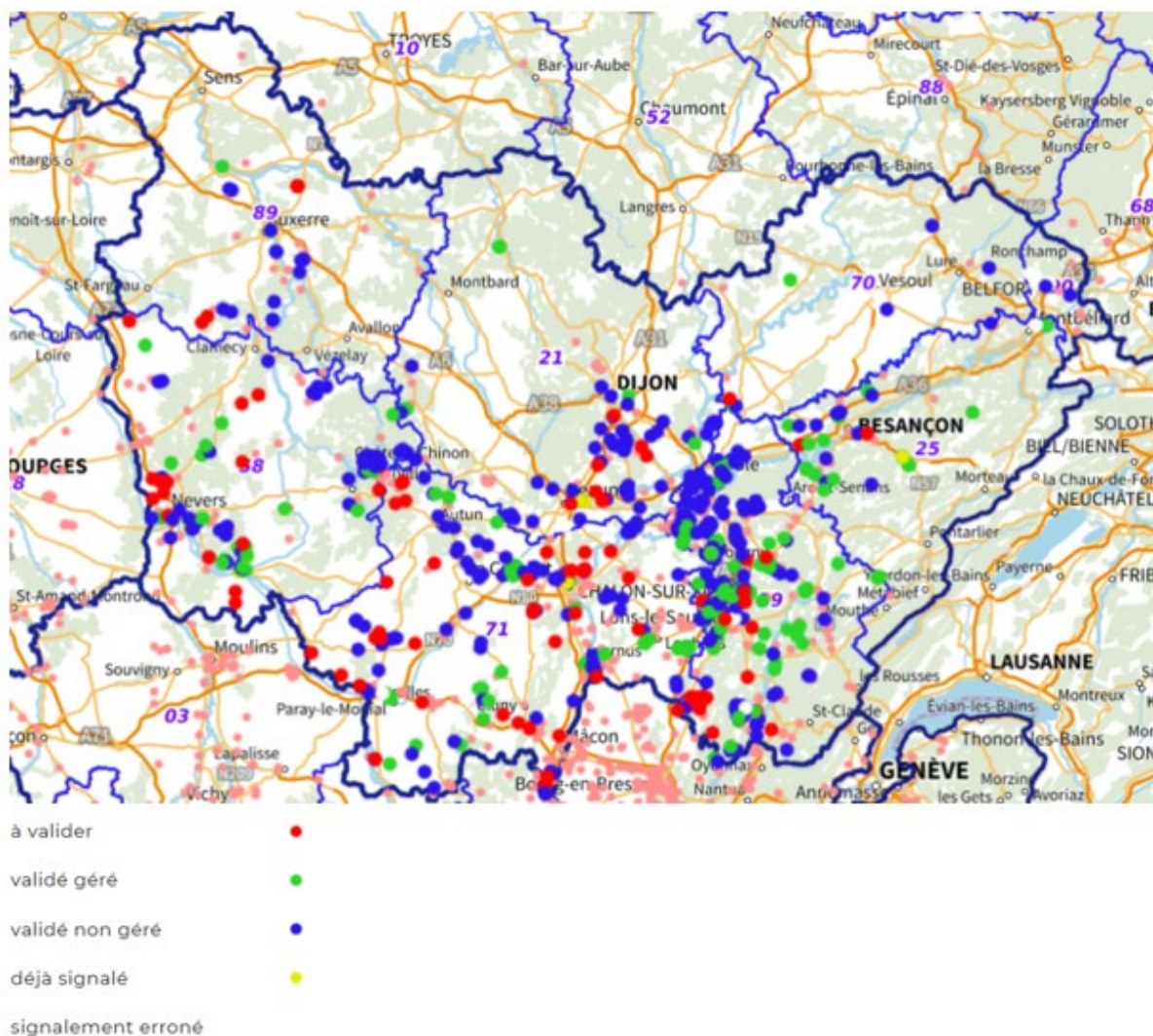
Retrouvez tous les éléments nécessaires à cette demande d'aide financière sur notre site FREDON BFC, rubrique « [Publications/boîte-outils - Frelon Asiatique à pattes jaunes](#) ».



Ambroisie

Observations :

Le plan de lutte régional prévoit la centralisation des signalements sur <https://signalement-ambroisie.atlasante.fr/dashboard>. L'information sera traitée par le référent ambroisie de la commune concernée.



Signalements d'ambrosies en Bourgogne-Franche-Comté – 924 signalements.

La période de pleine floraison est passée. Les semences devraient arriver à maturité dans une quinzaine de jours.

Analyse du risque : La lutte de rattrapage est encore possible entre le stade semences immatures et semences mûres.

Préconisations : La période est très favorable aux détections (épis mâles très reconnaissables). Continuez à faire les signalements sur <https://signalement-ambroisie.atlasante.fr/dashboard>. Le référent ambroisie de la commune sollicitera l'ayant-droit pour la destruction.

Plante d'ambroisie à feuilles d'armoise en fleur. Les épis mâles permettent facilement de faire la différence avec les autres plantes (voir encadré rouge sur la fiche « Reconnaître l'ambroisie à feuilles d'armoise »).

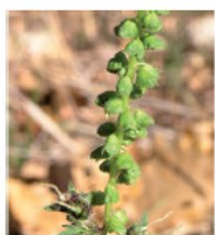
Une ambroisie arrachée ou fauchée portant des semences fécondées continuera à faire mûrir ses fruits (akène).
À quel moment pouvons-nous encore laisser la plante sur place sans risque d'amplifier le stock semencier du site ?

- Les styles floraux sont encore visibles : l'ambroisie arrachée ou fauchée peut encore être laissée sur place.
- Les styles floraux ne sont pas visibles : l'ambroisie arrachée ou fauchée doit être déposée dans la poubelle de déchets ménagers (pour incinération) ou portée à l'incinérateur (voir le référent communal ou intercommunal). La plante ne doit surtout pas être transportée (interdiction par arrêté préfectoral).

Reconnaître L'AMBROISIE à feuilles d'armoise



Une plante au pollen **dangereux** pour la santé



Fleurs mâles
sur le long de l'épi



Tige velue
verte à rougeâtre



Feuille
profondément découpée



Son aspect aux différents stades



Plantule
Avril-Juin



Stade végétatif
Mai-Juillet



En fleur
Août-Septembre

Signes particuliers



- Feuille du même vert sur les deux faces
- Pas d'odeur quand on la froisse

Risques de confusion

Armoise commune

- Face inférieure de la feuille couleur gris argenté
- Odeur quand on la froisse



Armoise annuelle

- Feuille finement découpée
- Odeur quand on la froisse



©Fried - ANSES

Vous l'avez reconnue?

Détruisez-la



et signalez-la

sur

www.signalement-ambrosie.fr



OBSERVATOIRE
DES
AMBROISIES



FREDON
FRANCE

Plus d'infos :

www.ambrosie-risque.info



Autres observations et signalements à notifier

Stress hydrique et coups de soleil : les dégâts dus à la sécheresse ont été observés sur de nombreuses essences végétales (voir le point ci-dessous concernant la sécheresse de l'été dans la rubrique « Articles événementiels »).

Cicadelles (diverses espèces) : dégâts modérés sur érables, chênes, saules, platanes, marronniers et troènes.

Acariens : quelques dégâts sur saules, aulnes, tilleuls et troènes. Les fortes chaleurs favorisent leur développement. Problématique à surveiller.

Oïdium : présent sur platane, lauriers palmes, chênes, platanes et buissons divers. Champignon peu impacté par le manque d'eau.

Black Rot : forte contamination sur marronniers à Voray-sur-l'Ognon (70).

Otiorhynques : dégâts modérés sur divers feuillus à Beaune (21), Fontaines (71), Baume-les-Dames (25), Châtillon-le-Duc (25) et Voray-sur-l'Ognon (70).

Articles événementiels

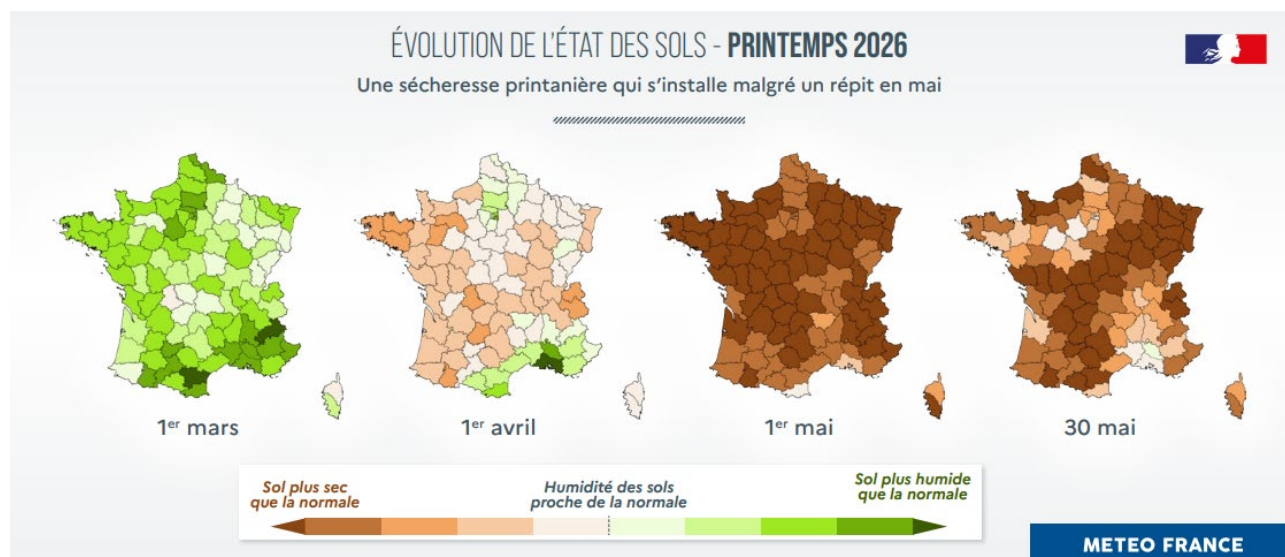
Sécheresse : stress hydrique et dégâts sur les végétaux – un point sur le bilan climatique 2026

Tout le monde a pu constater les épisodes de fortes chaleurs et la sécheresse persistante du printemps et de l'été 2026. Ces épisodes intenses et pesant pour les organismes sont également éprouvants pour la végétation, surtout en milieux urbains et sols superficiels. Les observations effectuées par le réseau d'observateurs de la région montrent de nombreux dégâts abiotiques liés à ces conditions extrêmes. Les principaux dégâts sont des dessèchements partiels ou entiers liés au manque d'eau et parfois des brûlures du feuillage exposé aux rayons du soleil et aux chaleurs intenses. Ces conditions ont été observées dans l'ensemble de la région avec des dégâts plus ou moins importants en fonction de la sensibilité des végétaux et de leur exposition entre autres.



Stress hydrique sur feuille de tulipier à Baume-les-Dames le 01/09/2026 (Source photo : FREDON BFC).

L'intensité et la précocité de ces épisodes de sécheresse observés en 2026 sont à noter particulièrement. Il faut rappeler que les précipitations de l'hiver 2025-2026 ont été au-dessus des normales de saison. Jusqu'en mars, sans être gorgés d'eau, les sols des départements de la région Bourgogne-Franche-Comté étaient globalement plus humides que la normale et en avril déjà, les premiers signes d'une sécheresse anormale des sols ont été observés. En avril, les départements bourguignons étaient les plus touchés et à partir de début mai l'ensemble des départements de la région présentaient déjà des sols plus secs que la normale. Au printemps 2026, les températures étaient 1,5 °C au-dessus des normales de saison et les précipitations étaient en déficit de 40 % en Bourgogne-Franche-Comté.



Evolution de l'état des sols – Printemps 2026 (Source : Bilan climatique du printemps 2026
<https://meteofrance.fr/actualite/publications/2026-les-bilans-climatiques>).

Les conditions critiques du printemps se sont poursuivies tout au long de l'été avec des pics de chaleur historiques. Le mois de juin 2026 a été le mois de juin le plus chaud jamais enregistré en France, devant le mois de juin 2003. Les précipitations ont été très rares durant tout l'été en majorité sous la forme de violents orages. Ce type de précipitations entraîne d'importants ruissèlements et ne permet pas la recharge des nappes phréatiques ou l'arrosage de la végétation.

Les conditions difficiles estivales maintiennent un stress hydrique constant sur les végétaux. Il convient de noter, qu'au-delà des symptômes immédiats visibles, les stress successifs peuvent grandement affaiblir les plantes. Les conséquences peuvent parfois être observées plusieurs années après les épisodes extrêmes et ce même sur les grands arbres. C'est la succession de ces épisodes qui est problématique. Les végétaux en état de stress hydrique sont également plus sensibles aux ravageurs et pathogènes de faiblesse. Dans notre région, il est possible de citer les cèdres qui dépérissent depuis plusieurs années à cause des stress successifs.

Ces épisodes doivent pousser les professionnels du paysage à privilégier la plantation de végétaux plus tolérants au manque d'eau, surtout en milieux urbains où les conditions stationnelles sont déjà souvent mauvaises. Un suivi approfondi de l'état phytosanitaire des végétaux atteints sera nécessaire dans les années à venir. Une réflexion sur les itinéraires techniques est également à prévoir (par exemple intégration de paillages de type mulch ou BRF pour conserver l'humidité des sols).

Erable

Suie de l'érable (*Cryptostroma corticale*)

Observations : Bien que peu de retours aient été faits cette année dans la région, les érables sont sujets à ce champignon. De nombreux foyers existent. Le champignon est présent et se développe dans la région depuis une dizaine d'années à la faveur des stress environnementaux.

Analyse du risque : A la suite de la période de sécheresse de cet été, les érables seront à surveiller particulièrement vis-à-vis de la suie (pathogène de faiblesse). Des pics épidémiques sont en règle générale observés un à trois ans après les épisodes de sécheresse et de chaleur intense. Surveiller attentivement les arbres les plus exposés et les plus faibles.

Symptômes : Les rameaux se dessèchent et l'écorce se détache et laisse apparaître un chancre noirâtre (les spores du champignon). Les feuilles chutent durant l'été sur une partie ou sur l'entier de l'arbre. Le pathogène rend le bois extrêmement cassant. Risque à prendre en compte dans les espaces publics. Le bois atteint par le champignon prend une couleur brun-verdâtre à jaune.

Bien que les spores du champignon soient non toxiques, leur faible taille peut induire des troubles respiratoires en tant que microparticules. Lors de l'abattage ou de l'élagage, les spores du champignon peuvent provoquer des complications pulmonaires aux opérateurs (maladie des poumons des écorceurs). Le port d'un masque FFP2 ou FFP3 ou d'un masque à cartouche est indispensable pour tous les intervenants sur arbres contaminés. La suie de l'érable est un risque pour la santé humaine moindre que l'ambrosie ou que les chenilles processionnaires.

Dissémination : La propagation de la maladie s'effectue principalement par les spores transportées par le vent. L'infection se fait par les blessures sur les arbres.



Apparition de la couche noire de spores sous l'écorce du tronc qui se craquèle | © FREDON Bourgogne-Franche-Comté

Symptômes de suie de l'érable (Source : Comprendre et gérer la maladie de la suie de l'érable <https://fredon.fr/sites/default/files/Suie%20%C3%A9rable/GUIDE%20SUIE%20ERABLE-web2.pdf>).

Lien vers le guide pour les milieux urbains « Comprendre et gérer la maladie de la suie de l'érable » : <https://fredon.fr/sites/default/files/Suie%20%C3%A9rable/GUIDE%20SUIE%20ERABLE-web2.pdf>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédigé par Johanna COURAUDON – ASTREDOR EST, avec la collaboration de la FREDON Bourgogne-Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et les pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

